

Colombes
4 décembre 2008

Maladie BPCO
la reconnaître tôt
pour préserver la qualité de vie



Pr Thomas Similowski
Service de Pneumologie et Réanimation
Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière
Paris



Merci au Dr Bernard Aguilaniu, Grenoble,
pour les films et certains concepts

rappel du contexte -1-

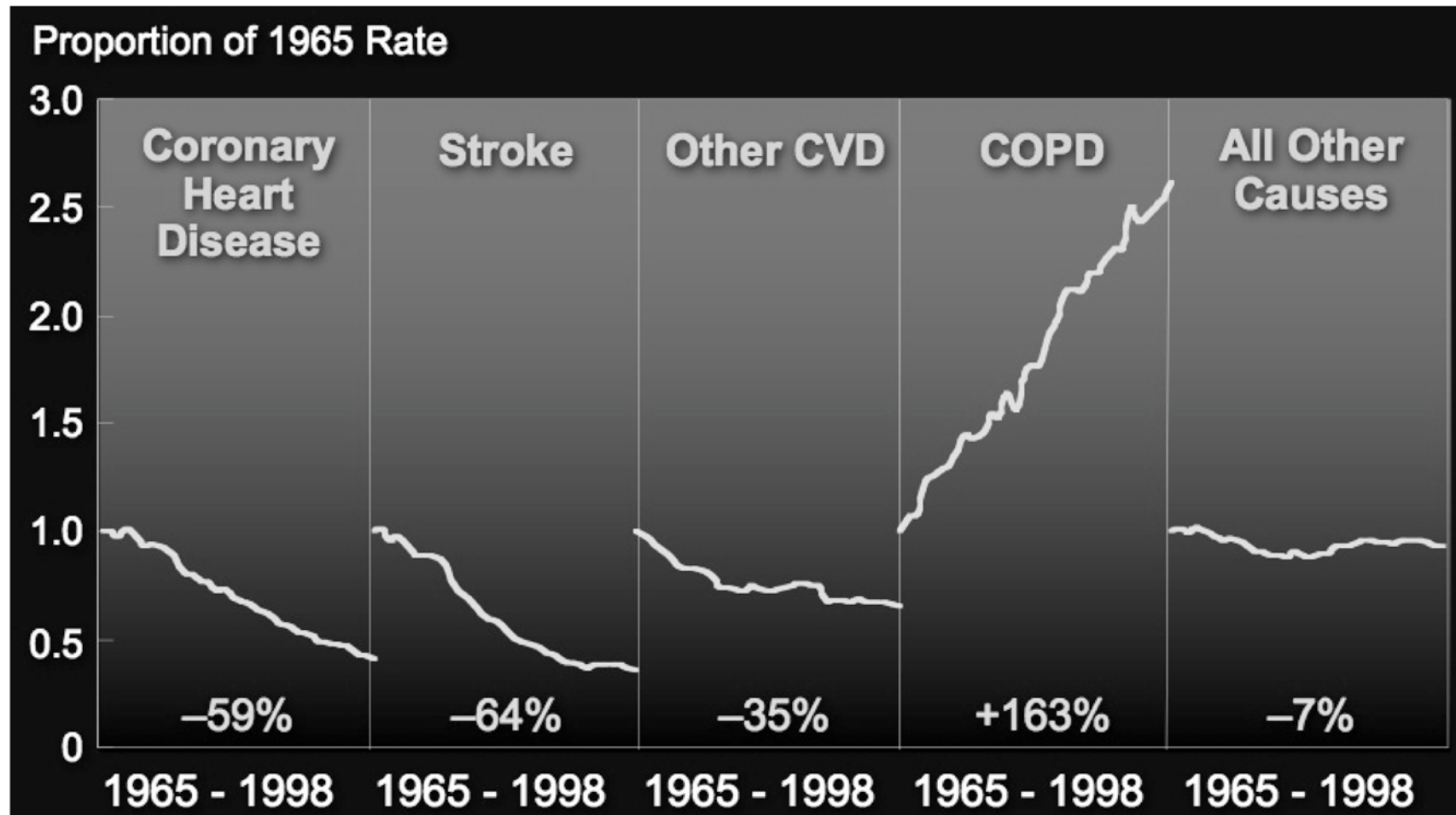
- **le tabac tue**
- **le tabac handicape**

cancers
maladies cardio-vasculaires
BPCO

rappel du contexte -2-

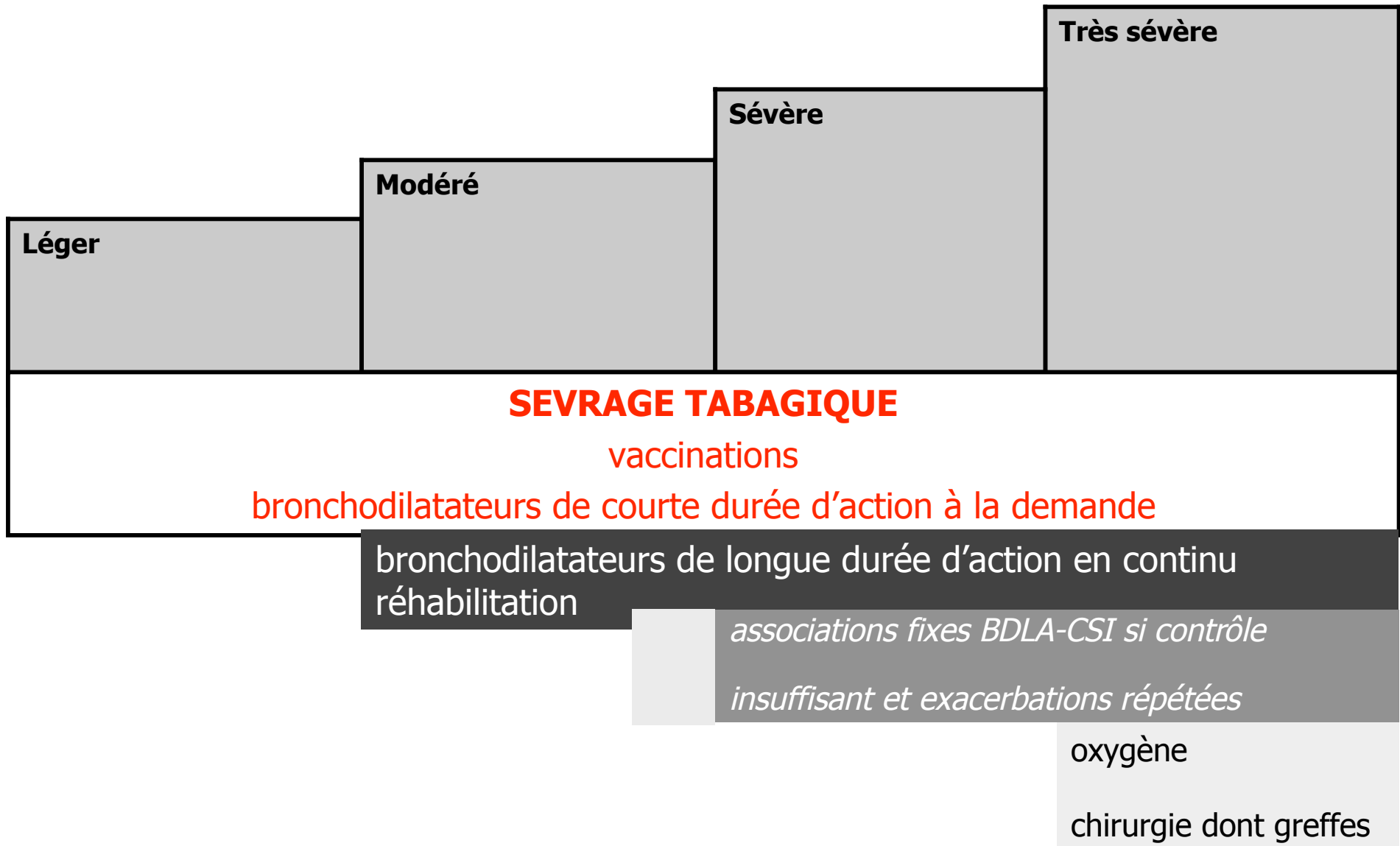
- **3 millions de personnes en France**
[5-10% population adulte]
[50 % des fumeurs de plus de 65 ans]
- **60 000 patients sous oxygène**
- **15 000 décès par an**
[3e cause de mortalité par maladie]
- **3,5 milliards d'euros par an**
[bien plus que le produit de la vente du tabac]

rappel du contexte -3-



principes thérapeutiques

- **prévention primaire et secondaire**
- **soulager les symptômes**
- **corriger les déficiences extra-respiratoires**
- **prévenir les exacerbations**
- **traiter les exacerbations**
- **identifier et traiter les comorbidités**



1. Qui sont
les patients malades de BPCO ?

2. Comment identifier
les patients malades de BPCO ?

3. Comment évaluer le handicap
des patients malades de BPCO ?

4. Pourquoi s'intéresser — précocement—
aux patients malades de BPCO ?

1. Qui sont
les patients malades de BPCO ?

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?
— *le patient du pneumologue hospitalier* —



... il est déjà fort tard

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

— *en médecine générale...*—

- les patients malades de BPCO souffrent essentiellement d'un « mal-être » général
- les symptômes de la BPCO
(*toux, expectorations, dyspnée*)
ne sont pas un motif de consultation primaire
- sauf parfois lors d'une exacerbation ou après
(*prise de conscience*)

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

— *en médecine générale...*—

- les patients répondant à la définition la plus large de « BPCO » représentent 5 à 10 % de la population adulte (*d'autant plus que l'âge avance*)
- il peut donc y avoir 1 à 2 de ces patients chaque jour dans une activité de médecine générale...
- qui vient consulter pour une autre raison...

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

une semaine comme une autre dans un cabinet de médecine générale...

Le lundi, en fin de matinée, un patient de 68 ans vient consulter en compagnie de son épouse parce que, depuis quelques jours, il a remarqué de petites fuites urinaires. À l'interrogatoire, il précise qu'il se lève plusieurs fois la nuit pour uriner, depuis longtemps, avec de toutes petites mictions à chaque fois. Le diagnostic d'adénome prostatique est assez évident. À la fin de la consultation, le patient se lève difficilement de sa chaise, en appuyant les mains sur ses cuisses. Lorsqu'il enfile sa veste en se rhabillant, un paquet de cigarettes en tombe. Avant de partir, il tousse et se racle la gorge pour dire au revoir.

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

une semaine comme une autre dans un cabinet de médecine générale...

Le jeudi, juste avant la fermeture, un patient de 43 ans, mal rasé, fatigué, en sueur, est le dernier dans la salle d'attente. Il explique qu'il tousse depuis quatre jours, de plus en plus. Qu'il dort mal ! Que lorsqu'il tousse, il ressent une brûlure derrière le sternum et entend des sifflements dans sa poitrine. Que depuis ce matin il a des crachats verts qui l'inquiètent. Qu'il a un peu de fièvre et se sent mal. Qu'il n'arrive pas à assurer son travail de réceptionniste dans un hôtel. Qu'avant cet épisode, il pouvait monter au deuxième étage de l'hôtel sans s'arrêter à condition d'aller doucement, mais qu'actuellement il n'arrive pas à la moitié du premier étage. Qu'il n'a même plus le goût à ses cigarettes. À l'examen, le thorax est distendu, peu mobile, « en tonneau ». Il y a des râles bronchiques humides et des râles sibilants à l'auscultation.

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

une semaine comme une autre dans un cabinet de médecine générale...

Le samedi vers 10 heures, une patiente de 58 ans, obèse, vient en urgence parce qu'elle éprouve depuis le lever une douleur sourde dans la poitrine. Elle est suivie au cabinet depuis plusieurs années pour un diabète non insulino-dépendant. C'est une ancienne fumeuse, qui a commencé à fumer à 20 ans, qui a fumé jusqu'à deux paquets par jour, et a complètement arrêté il y a trois ans à la naissance de son petit-fils pour que sa fille lui confie sans réticence le petit garçon. Elle ne s'est jamais plainte d'essoufflement, ni de toux, ni d'expectorations. Un électrocardiogramme montre un sus-décalage du segment ST dans les dérives précordiales. Le SAMU est appelé sans délai.

1. Qui sont les patients malades de BPCO ?

— *en médecine générale...*—

- attention à la consultation pour « mal-être »
- *les patients malades de BPCO sont certes essoufflés, mais aussi fatigués, irritables, anxieux, dormant mal*

Symptom Category	1	2	3	4	5
	Never (%)	Almost Never (%)	Sometimes (%)	Almost Always (%)	Always (%)
1. Dyspnea	5	7	45	25	18
2. Fatigue	2	8	48	29	14
3. Sleep difficulties	8	18	31	25	18
4. Congestion	6	16	48	19	12
5. Irritability	11	24	53	9	3
6. Anxiety	21	20	42	11	7

2. Comment identifier les patients malades de BPCO ?

2. Comment identifier les patients malades de BPCO ?

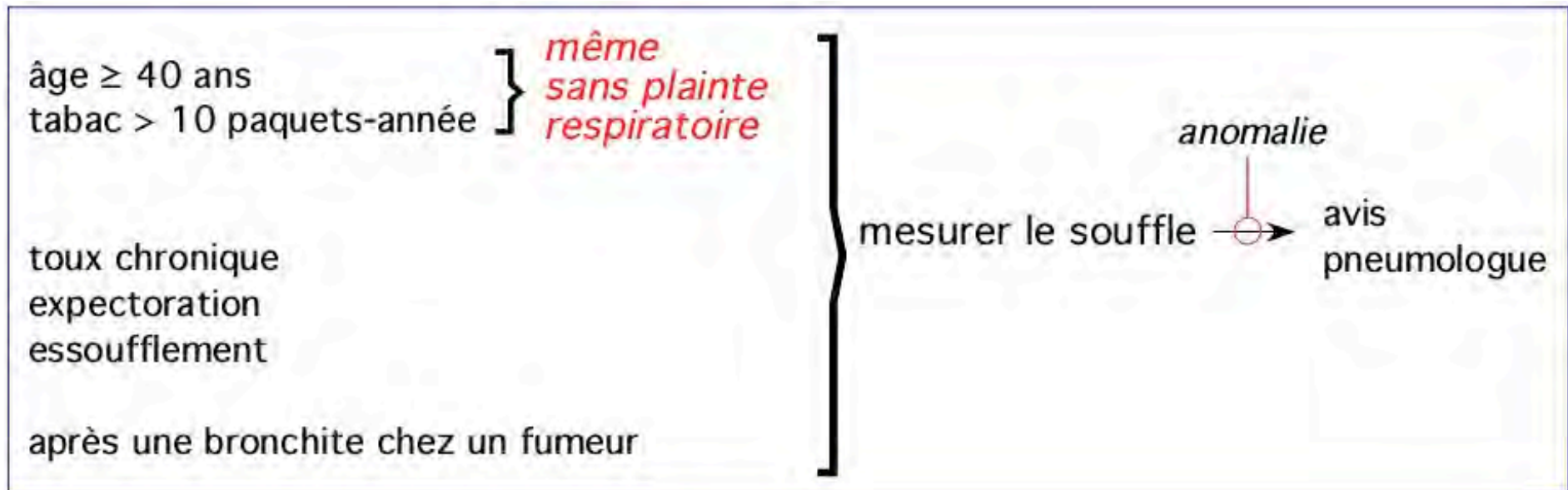
- en étant systématique :
- **fumeur**
 - surtout si ≥ 40 ans
 - surtout si ≥ 10 p-a
 - surtout si toux, expectoration, dyspnée
 - mais **même sans plainte respiratoire**
- **mesurer le souffle**

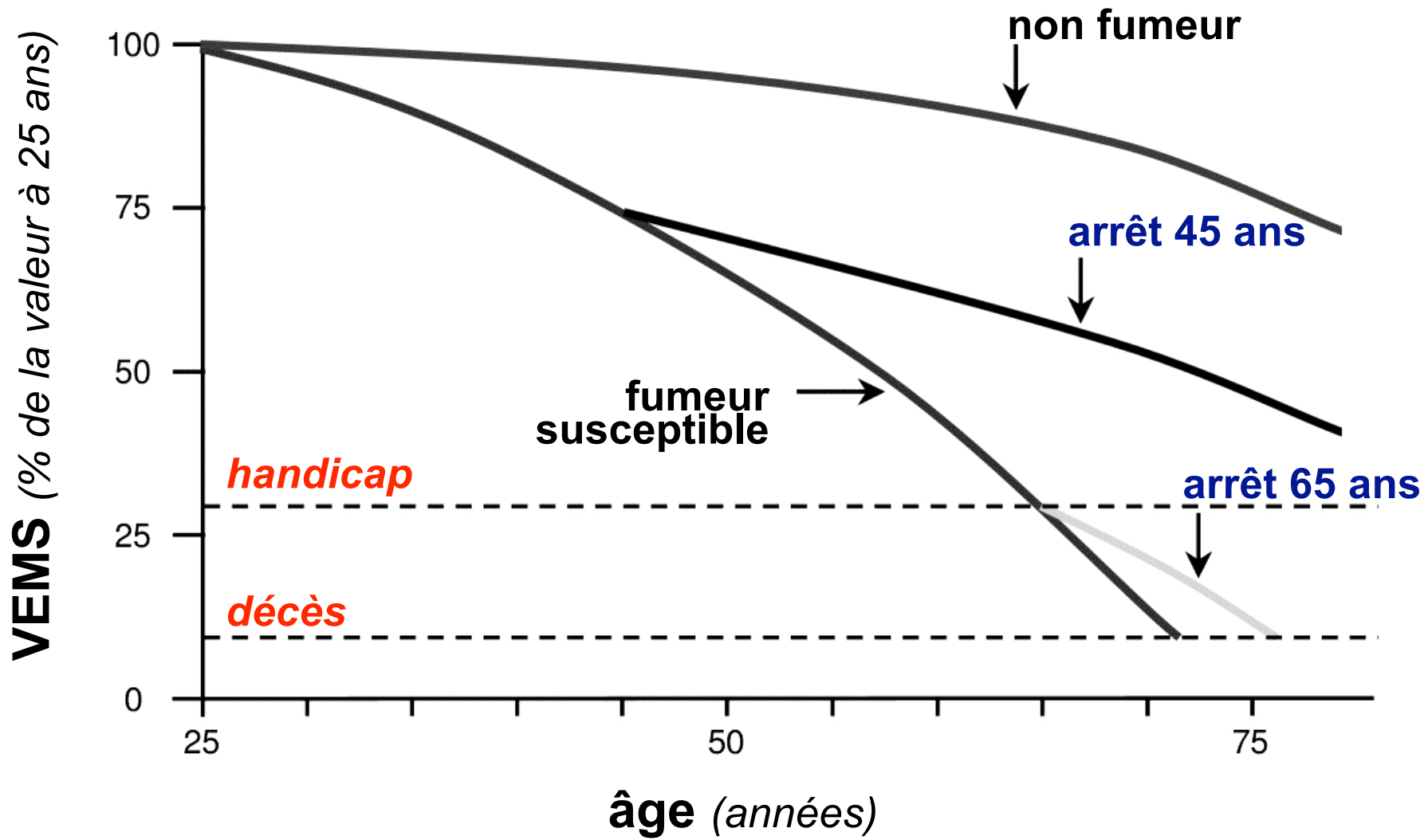
2. Comment identifier les patients malades de BPCO ?

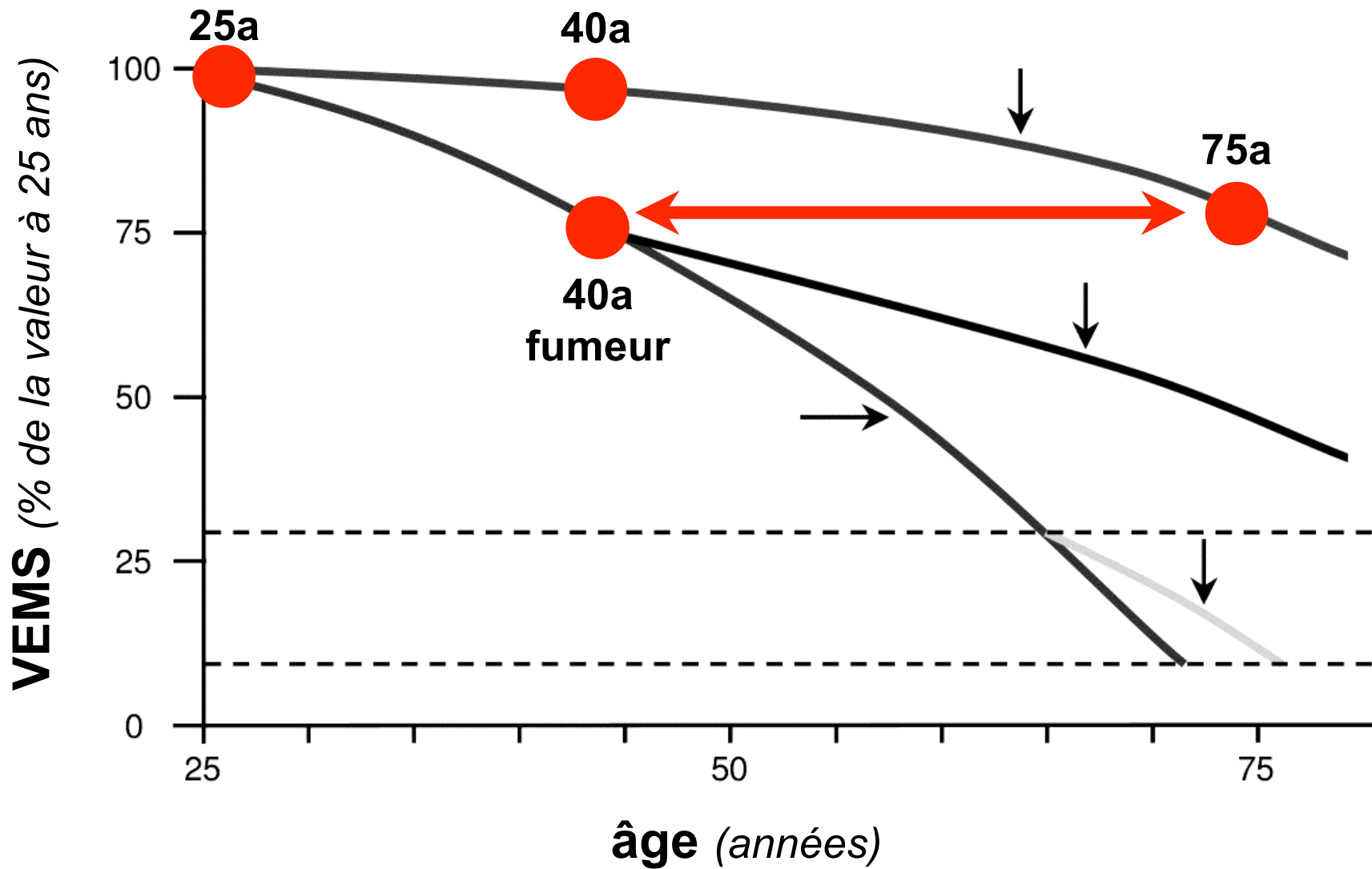


VEMS/VEM6	bilan spécialisé
> 0,8	non
< 0,8 mais > 0,7	si tabac et/ou symptômes
< 0,7	oui

2. Comment identifier les patients malades de BPCO ?

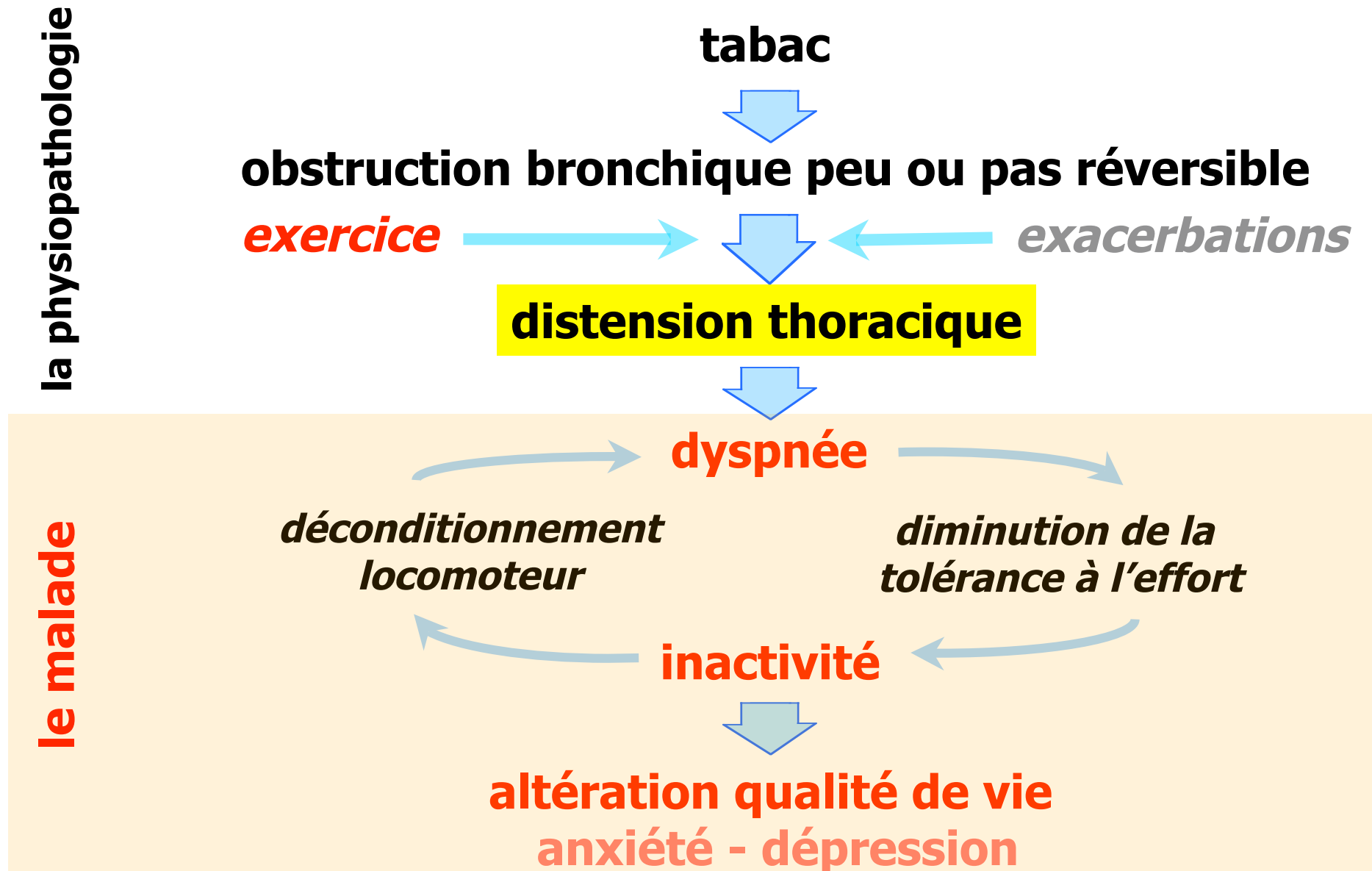




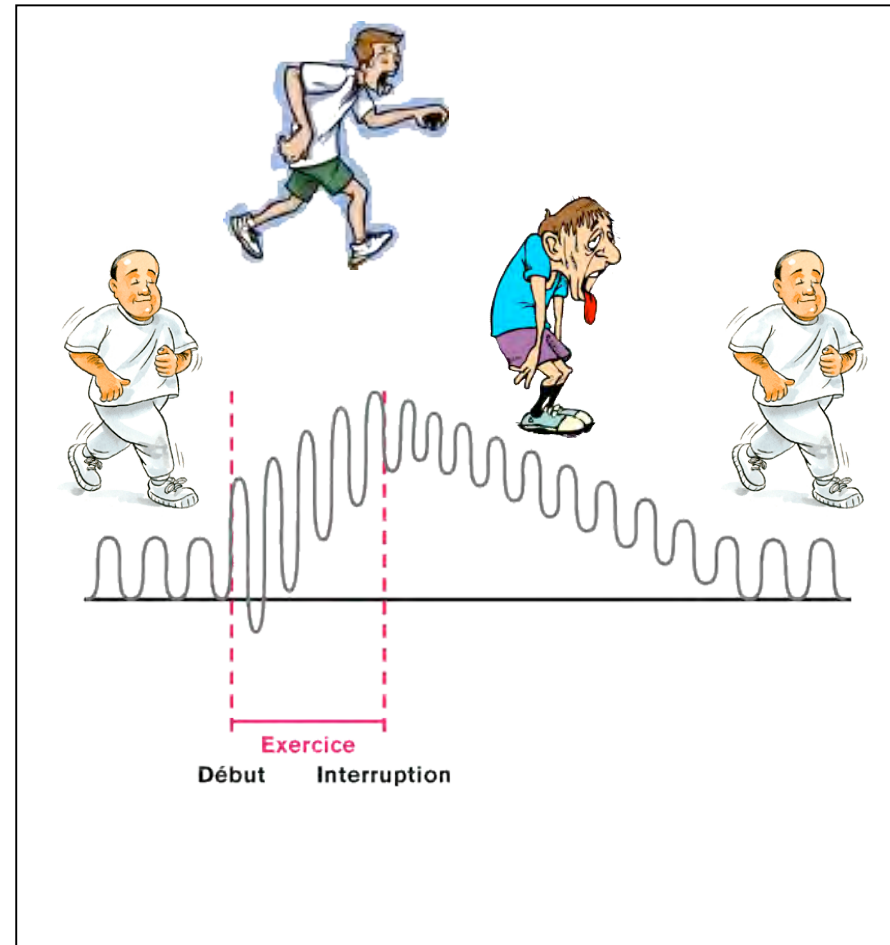
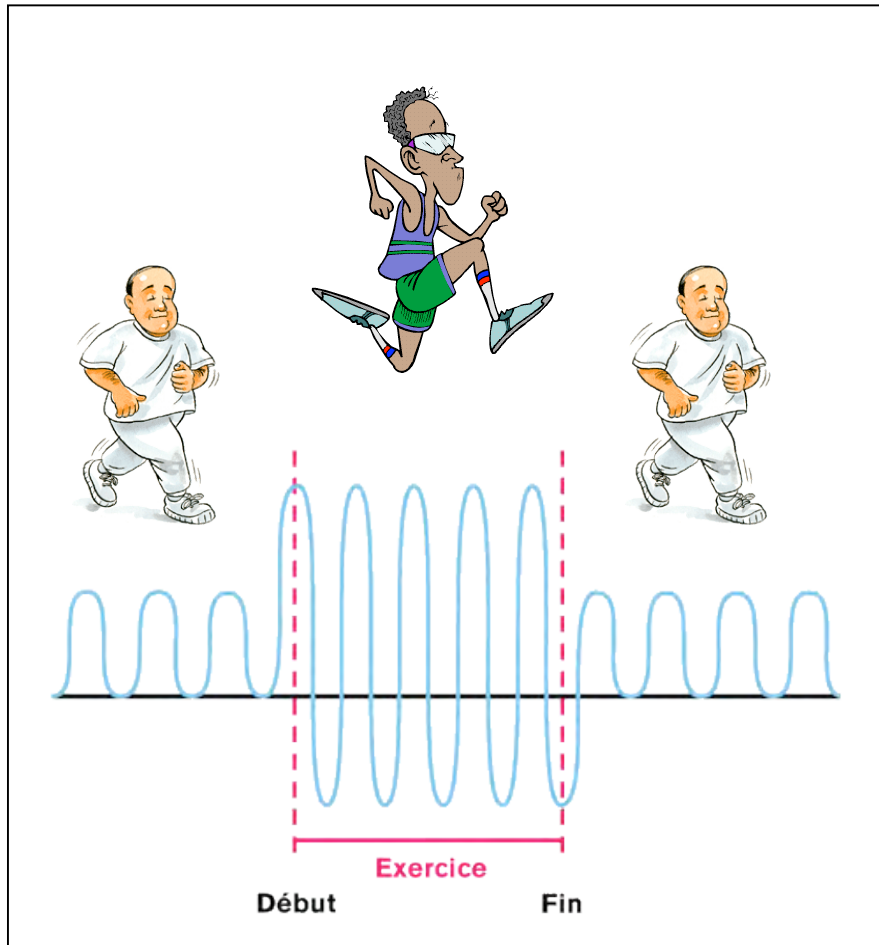


3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?

3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— les mécanismes —



3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ? — les mécanismes —



3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— la pratique —

- **PAS** en mesurant le VEMS
- **éventuellement** en mesurant
 - la distance de marche en 6 minutes (ou encore plus : EFX)
 - la qualité de vie (scores —anxiété-dépression, St George)
 - test du lever de chaise en consultation
- **SURTOUT** en parlant de la vie quotidienne

3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— la pratique 1 —



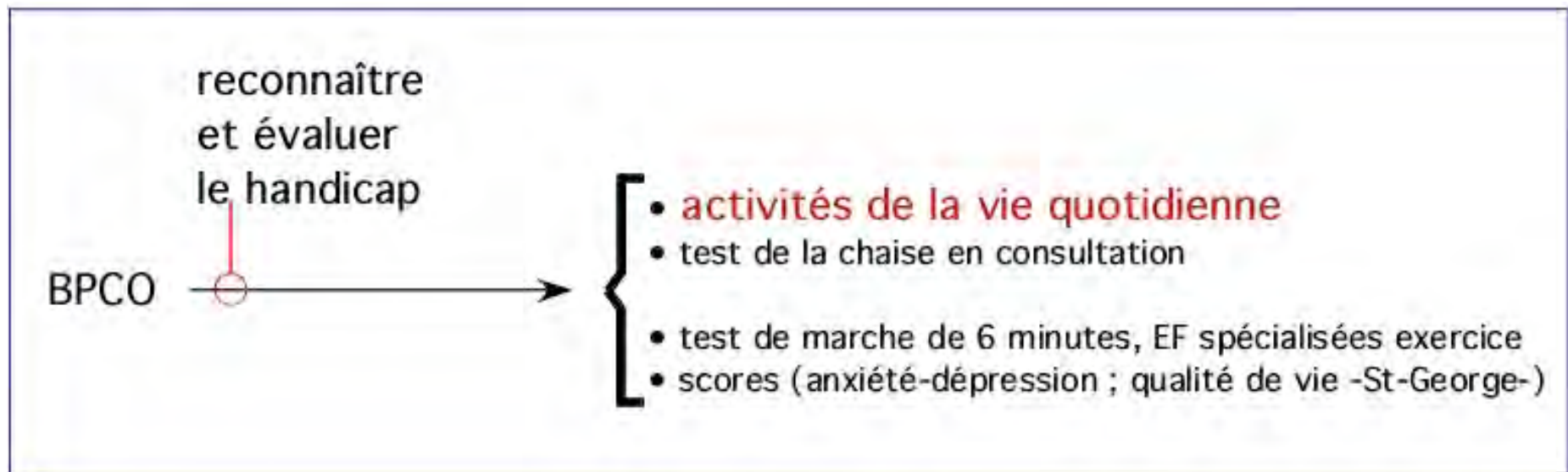
3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— la pratique 2—



3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— la pratique 3—



3. Comment évaluer le handicap des patients atteints de BPCO ?
— la pratique —



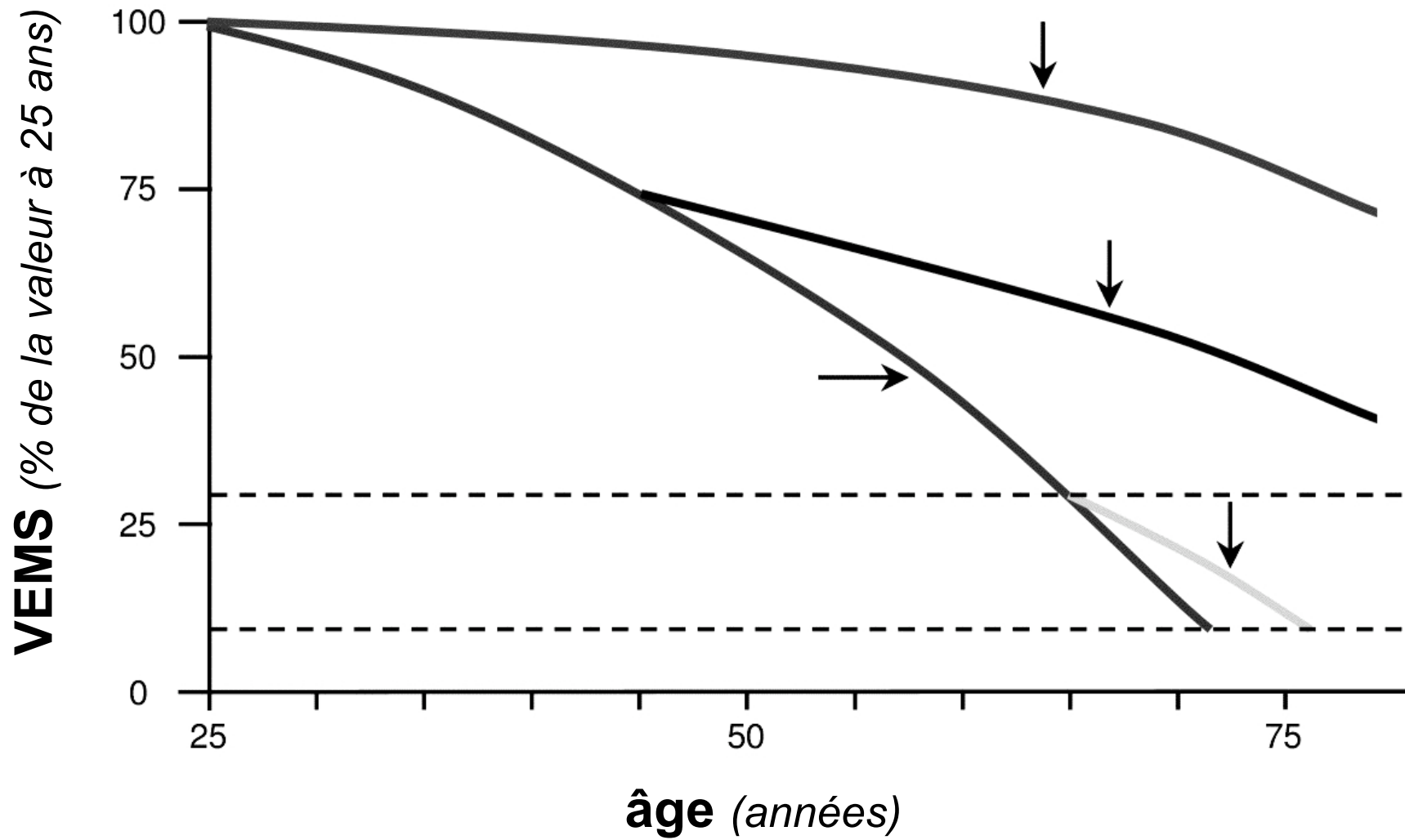
4. Pourquoi s'intéresser — précocement—
aux patients malades de BPCO ?

4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

- pour les aider à arrêter de fumer
le plus tôt possible

(faire visualiser la perte de fonction ou le vieillissement pulmonaire précoce est un argument efficace)

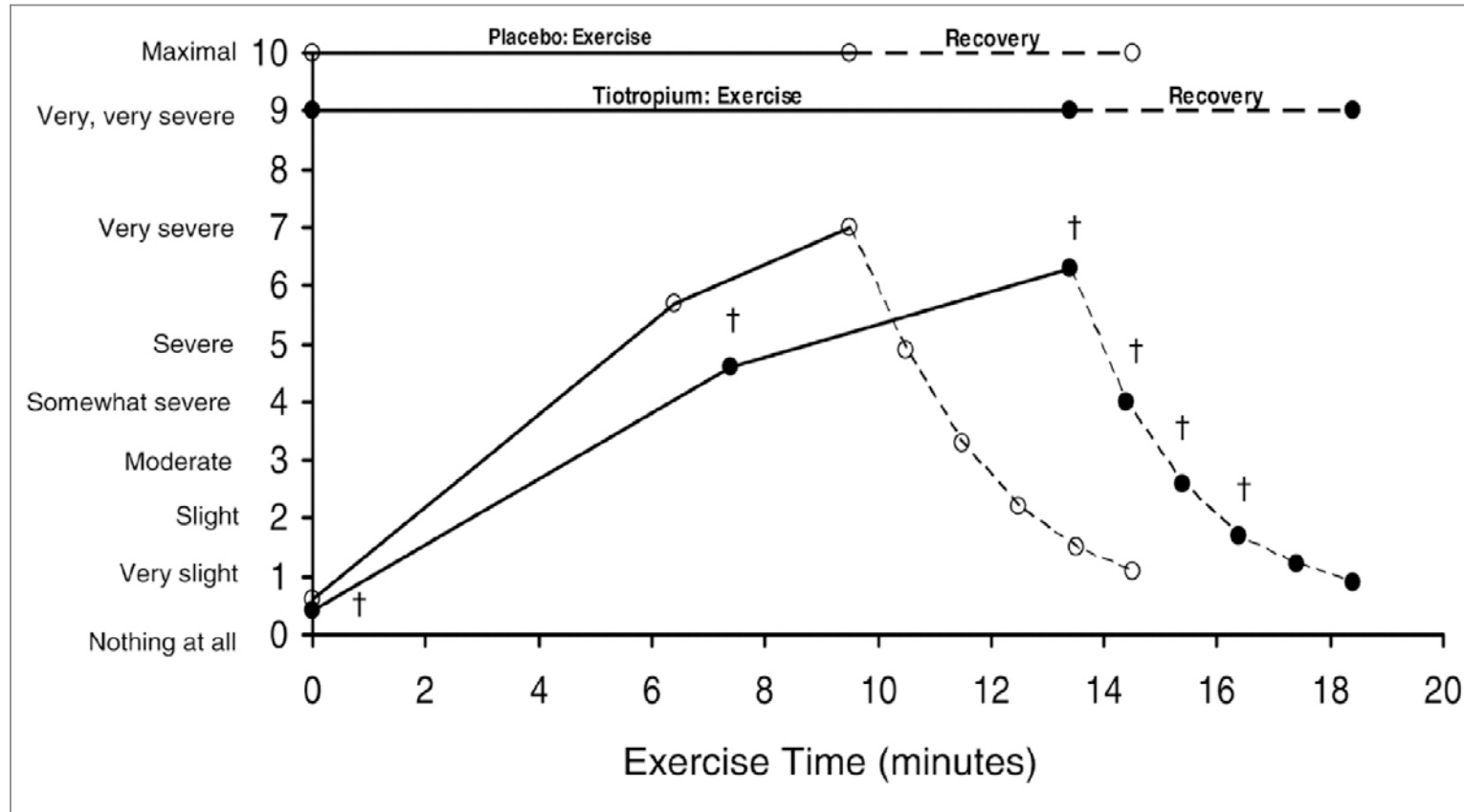
4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?



4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

- pour leur permettre de bénéficier de traitements bronchodilatateurs qui soulagent les symptômes et contribuent à améliorer la tolérance à l'exercice

4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

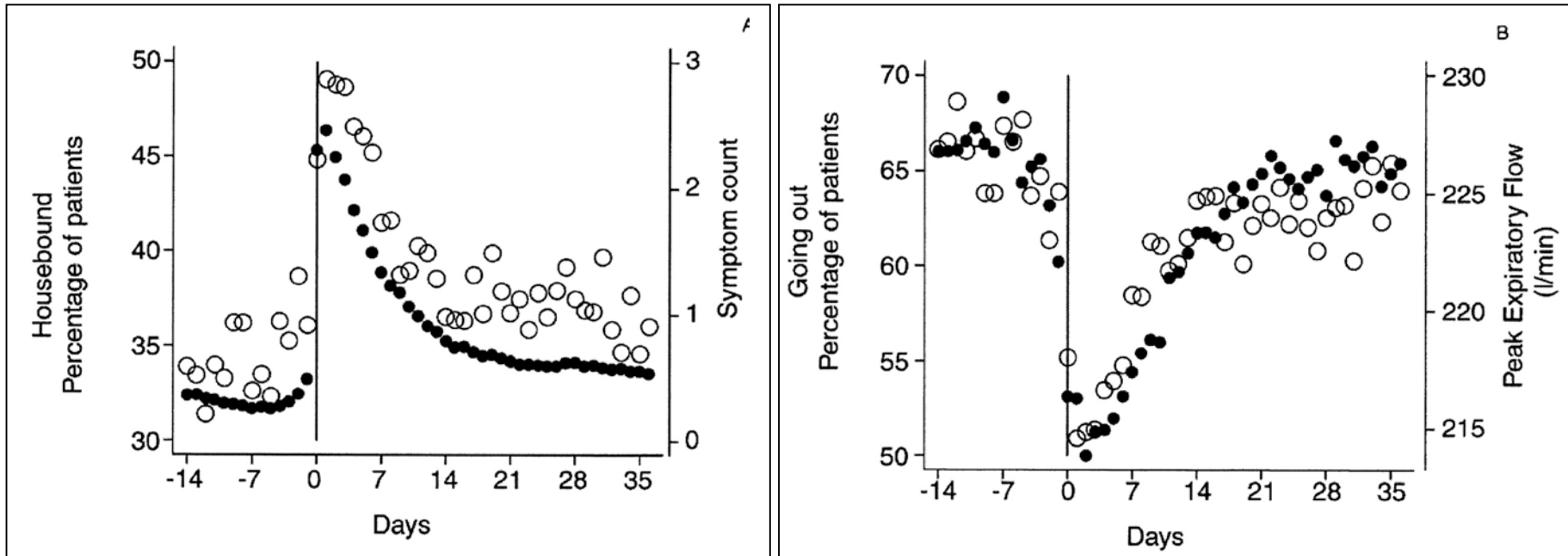


4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

- pour mettre en place les mesures préventives des exacerbations (*dont vaccinations*)

4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

147 patients, ~36 mois



4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

- pour mettre en place un programme personnalisé de reconquête de la vie quotidienne :
 - ***réhabilitation***
 - éducation thérapeutique
 - autogestion

4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

*

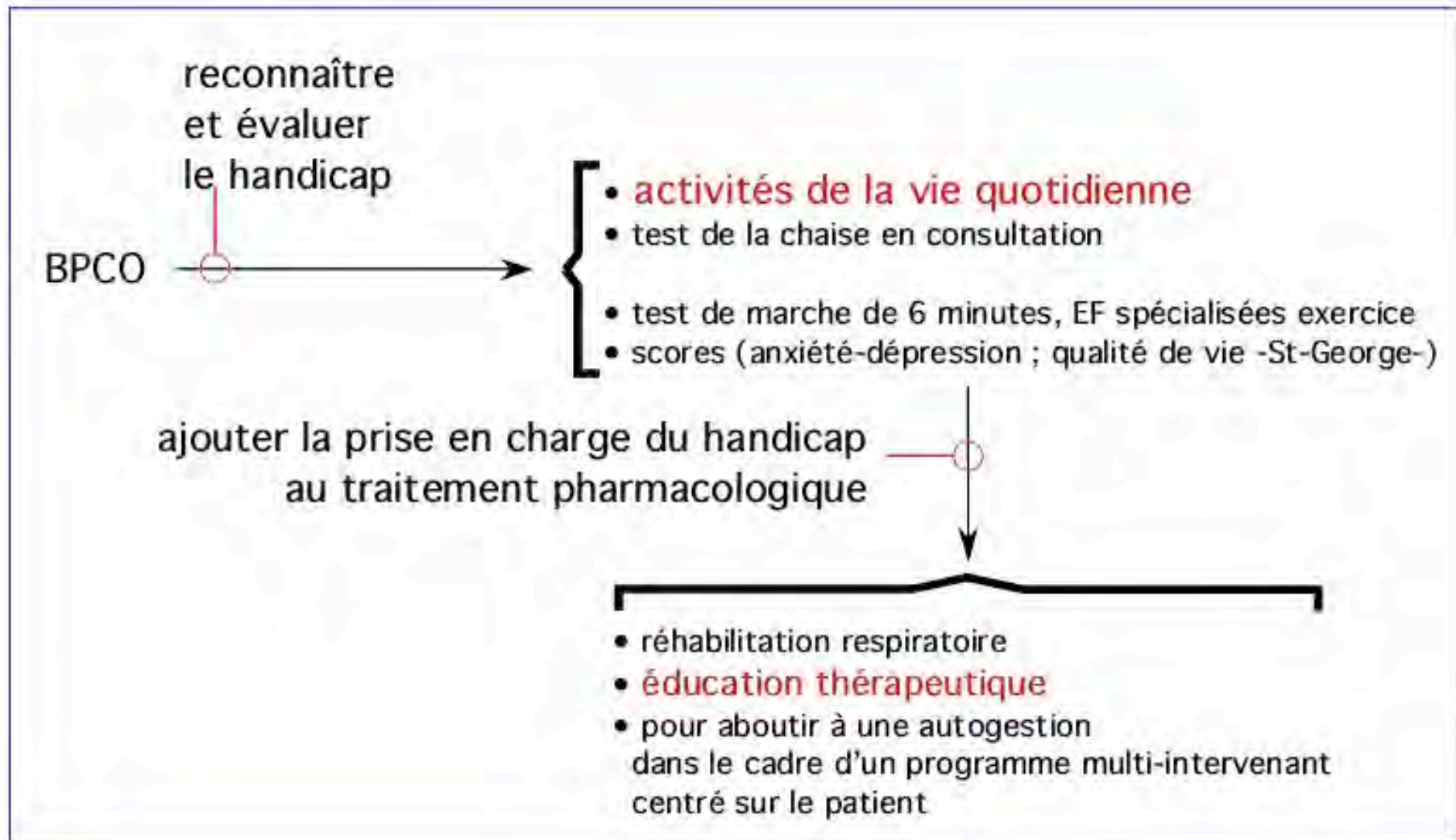


4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?

**



4. Pourquoi s'intéresser — précocement—aux patients malades de BPCO ?



- chez les patients malades de BPCO, la plainte primaire est rarement respiratoire mais davantage celle d'un « mal-être général »
- mesurer le souffle en consultation
- évaluer le handicap
- pour :
 - sevrage tabagique
 - bronchodilatateurs
 - reconquête de la vie quotidienne

